L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 21 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELLIA

Commencera le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P.M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville :

Les LUNDIS.....5.30 A. M.
Les MERCREDIS.....6 " A. M.
Les VENDREDIS.....6 " A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

TOUS LES DIMANCHES à 9 h. A. M.

Prot rogs tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gte id.

W. G. COYLE & CIE,
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de la lumière électrique), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE Samedi, samedi, 18 octobre
LA BOURGOGNE, Français, samedi, 25 octobre
LA BRETAGNE, de Jonesville, canadi, 1er nov.

Prix du passage pour le Havre.

Via compris dans toutes les classes.

Première cabine.....$100 et $150
et salon-cabine, selon les commodations.
Deuxième classe.....$60
Entrepont, $30, avec aménagement supérieur comprenant literie, et ustensiles.
Utilités, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, cale Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW-YORK.

Partant mardi, 21 octobre, à 8 A. M.

Le steamer SENECA, Capt. Stevens.

arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse à NEW-YORK SANS CHANGER DE CETTE LIGNE à P. M.

Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fe. Co.

Départs de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific express daily.....4.00 pm	Atlantic Express daily.....8.10 am
San Antonio Express, daily.....7.30 pm	New Orleans Express, daily.....7.50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à retours aux prises dans des chars-dortoirs à retourner tous les jours aux parcours sur les 84-Chartres et Canal et à l'embarcadère de Pierre.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHNIEWER, Traffic Manager.
W. H. WATSON, Gen. Pass. Agt.

1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléanse et Cincinnati.

Temps, 36 heures.

En reine la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne passe par Cincinnati, point d'embranchement le primait fort et d'une étatt absolument fier de son amitié.

Si le matin du jour où nous sommes arrivés, Robert n'avait pas été de l'excursion au Mont-Valérien, c'est qu'une affaire dont la présentation l'avait retenu à Paris. Nous savons qu'il était allé aussi rue de Lille, où il avait procuré une fois de plus à la duchesse combien l'orgueil étouffait en lui tout sentiment généreux, lorsqu'il n'avait pas d'intérêt à encourager cet orgueil même à quelque besoin d'argent.

Il écoutait donc avec plaisir, bien que cela, au fond, l'intéressât fort peu, le récit que lui faisait la Morton de sa promenade, et il allait lui adresser quelque compliment sur la bonne mine que lui avait donnée l'air vif de l'automne, lorsqu'elle reprit tout à coup :

—A propos, j'ai aperçu M. Guerrard ce matin au moment où nous passions devant l'hôtel Frémerol; le convoi en sortait et il en faisait partie. Il connaissait donc cette femme-là ? Comment ne nous l'a-t-il jamais dit ?

—Il était peut-être son médecin, répondit M. de Blangy-Portal, d'un air indifférent.

—Oh ! les médecins n'accompagnent pas aussi loin leurs clients. Ce serait une exagération du devoir professionnel !

L'auditoire éclata de rire à ce mot de Léa qui poursuivit :

—Le Frémerol était plus probablement quelque connaissance de jeunesse de notre ami. Elle était d'ailleurs fort belle encore, cette vieille garde, et elle devrait avoir quelque passion secrète, car elle sortait à peu de chez elle. Je l'ai rencontrée à peine cinq ou six fois depuis que je suis sa voisine ; elle ne se promenait même jamais dans son jardin ! Tu ne la connaissais pas, on plutôt tu ne l'as pas connue jadis, toi, Robert ?

—A peine de nom, fit le mari de Claude, que ce sujet de conversation gênait fort.

—Elle devait avoir une fortune énorme, à en juger tout cela va-t-il revenir ai elle n'a plus d'enfants ? Quelque vieux diable d'honnête homme qui la méprisait vivante, mais s'en acceptera pas moins son héritage avec joie. C'est surtout en semblable matière que les plus puritains font la pratique la maxime de je ne sais plus quel empereur romain sur l'odeur de l'argent. Elle aurait bien dû m'adopter, la Frémerol, on tout simplement me laisser son hôtel ! On peut être certain que, moi, je ne lui aurais rien reproché de ses péchés mignons. On dit qu'il est superbe cet hôtel-là, avec un parc jusqu'au boulevard de Courcelles et une magnifique galerie de tableaux des meilleurs maîtres modernes. En voilà une qui n'a pas perdu son temps ! C'est ainsi que se contondent les enfants d'antrefois. Que cela, messieurs, vous serve d'exemple ! Pauvre femme tout de même ! Partir si brusquement, peut-être sans un fils, une fille, un parent pour lui fermer les yeux ! Ah bien ! cet-ce que ce n'est pas notre sort à tous ? Ils meut va revir ne tue de gens ; c'est ce qu'il y a de plus clair !

Et mettant la main sur le bras de son mari, elle termina sa boutade en disant, dans un éclat de rire :

—Tout le mal que je souhaite à ta femme, dont je suis toujours jalouse, c'est d'avoir une tante à héritage comme celle-là !

Il en se bien aimable ! riposta d'un ton sec le duc, pour qui chacune des phrases de la Morton était une sorte de soufflet.

—Tu refuserais la succession ?

—Allons, tu se folle !

Pour un tas d'os, cela, car si l'hôtel de la Frémerol est mis en location, je le louerai.... en attendant que je sois assez riche pour l'acheter, on toi assez galant pour me l'offrir.

Pour le coup, c'était trop.

A l'idée que sa maîtresse pourrait s'installer un jour dans cette maison, où moins de trois années auparavant, il avait vendu son nom, M. de Blangy-Portal sentit le rouge lui monter au front, et il demanda si, ne sachant comment rompre la chiens, lorsque Léa, supposant que son charmante pitiable n'était causé que par le chagrin de ne pouvoir se rendre à ses désir, posa gracieusement la tête sur son épaule, en lui disant avec tendresse :

—N'est-ce pas-tu pas que je plaisante ? Ne sois-je pas heureuse ici, dans ce nid capitonné que tu m'as donné et où je reçois de si bons amis ? L'ombre de la Frémerol pourra revenir tout à l'aise dans son parc, je me consolerai de la saleur de loin, car, des fenêtres de mon cabinet de toilette, je vois tout ce qui se passe là-bas.

Robert savait que d'un hôtel on voyait, en effet, dans l'autre, et il frémit à la pensée que sa maîtresse ne s'était peut-être choisie dans la matinée, elle aurait pu apercevoir et reconnaître la duchesse chez sa mère ; mais, heureux d'en être quitte pour la peur, il se remit un peu de ses coups successifs qu'il venait de recevoir, et le soirée, ainsi que toujours, se termina gaiement après la charmeuse.

Néanmoins, quand, en rentrant rue de Lille, moins tard que d'habitude, le duc se rappela tout ce que, fort inconsciemment sans doute, Léa lui avait dit de Mme Frémerol, de son isolement à la dernière heure de sa vie et de sa riche succession, il ne put s'empêcher de faire un retour sur lui-même; et s'il ne reconnut pas que sa conduite avec sa femme était indigne, il trouva du moins qu'elle était absolument maladroite.

En s'y prenant autrement qu'il ne l'avait fait, pensa-t-il, en affectant de partager le chagrin que Claude devait éprouver de la mort de sa mère, il en eût infiniment obtenu tous les sacrifices nécessaires, pour qu'elle évitât de se compromettre en cette pénible circonstance, et, de plus, elle lui aurait été reconnaissante de ses concessions.

Au lieu de cela, il avait été brutal et cruel. Il était à craindre qu'elle ne s'en souvint à l'occasion. Comment réparer le mal ?

Il commença par demander hypocritement à Germain, qui était encore debout, des nouvelles de la duchesse, en quoi le vieux serviteur lui eût répondu qu'elle s'était trouvée si malade au moment du dîner qu'elle n'y avait pas pris part, il se rendit rapidement au premier étage, bien qu'il fût minuit passé. Mais Suzanne veillait, et monsieur, où il se dirigeait vers la chambre de sa femme et lui dit ;

—Après avoir couché elle-même sa petite fille, madame s'est mise au lit moins souffrante; elle n'avait qu'une forte migraine. Cependant, comme madame vient seulement de s'endormir, peut-être serait-il préférable que monsieur le duc....

—Oui, vous avez raison, interrompit Robert, mais n'oubliez pas de dire demain matin à votre maîtresse que je suis monté ce soir m'informer de son état.

M. de Blangy-Portal était bien touché de prolonger son entretien avec la jeune domestique, pour savoir si, après la scène qu'il avait faite, la duchesse n'était pas aperçevoir et reconnaître la duchesse chez sa mère; mais, heureux d'en être quitte pour la peur, il se remit un peu de ses coups successifs qu'il venait de recevoir, et le soirée, ainsi que toujours, se termina gaiement après la charmeuse.

Néanmoins, quand, en rentrant rue de Lille, moins tard que d'habitude, le duc se rappela tout ce que, fort inconsciemment sans doute, Léa lui avait dit de Mme Frémerol, de son isolement à la dernière heure de sa vie et de sa riche succession, il ne put s'empêcher de faire un retour sur lui-même; et s'il ne reconnut pas que sa conduite avec sa femme était indigne, il trouva du moins qu'elle était absolument maladroite.

En s'y prenant autrement qu'il ne l'avait fait, pensa-t-il, en affectant de partager le chagrin que Claude devait éprouver de la mort de sa mère, il en eût infiniment obtenu tous les sacrifices nécessaires, pour qu'elle évitât de se compromettre en cette pénible circonstance, et, de plus, elle lui aurait été reconnaissante de ses concessions.

Au lieu de cela, il avait été brutal et cruel. Il était à craindre qu'elle ne s'en souvint à l'occasion. Comment réparer le mal ?

Il commença par demander hypocritement à Germain, qui était encore debout, des nouvelles de la duchesse, en quoi le vieux serviteur lui eût répondu qu'elle s'était trouvée si malade au moment du dîner qu'elle n'y avait pas pris part, il se rendit rapidement au premier étage, bien qu'il fût minuit passé. Mais Suzanne veillait, et monsieur, où il se dirigeait vers la chambre de sa femme et lui dit ;

—Après avoir couché elle-même sa petite fille, madame s'est mise au lit moins souffrante; elle n'avait qu'une forte migraine. Cependant, comme madame vient seulement de s'endormir, peut-être serait-il préférable que monsieur le duc....

—Tu m'as fait appeler ; es-tu malade ?

—Pas le moins du monde, tu le vois, répondit Robert d'un ton léger, mais j'ai besoin de ton bons offices auprès de ta femme.

Auprès de la duchesse! Que s'est-il donc passé de nouveau entre elle et toi ?

Hier, lorsqu'elle est rentrée après l'enterrement de Mme Frémerol, j'avais si peur qu'elle ne se trahît devant mes fils et Thibé par quelque explosion de larmes, que je lui ai fait tout naturellement des recommandations de prudence. Elle les a mal prises ; je n'ai pas été fin, je l'avoue, et nous nous sommes séparés dans de fort mauvais termes. Or, sans compter que je ne voudrais pas que de ces demi confidences auxquelles la douleur pousse les femmes les plus réservées ; mais l'orgueil lui impose silence, et il descendit lentement l'escalier, pour retourner dans son appartement particulier, au rez-de-chaussée, lh oh jadis, à l'époque de ses embarras financiers, il avait de si fréquents entretiens avec Louis Blumer.

Germain avait suivi son maître et, son service fait, il allait se retirer, quand Robert lui dit :

—Demain matin à la première heure, vous irez prier M. Guerrard de me part de venir à l'hôtel le plus tôt possible, avant son déjeuner. Je l'attendrai.

—L'ordre de monsieur le duc sera exécuté, fit le brave valet de chambre en s'inclinant.

Et il sortit.

Resté seul, M. de Blangy-Portal, le front soucieux, se promena de long en large, puis il se décida enfin à se coucher, en se disant :

—Paul a un grand empire sur Claude; il faut absolument qu'il me raccommode avec elle ! Je me suis vraiment mal conduit comme un enfâte, en ne me rappelant pas qu'elle venait d'hériter de plusieurs centaines de mille livres de rente !

Et sans autre remords que celui d'avoir été maladroit, sa double passion pour le jeu et pour une fille lui enlevant tout sens moral, il s'endormit.

Le lendemain matin, vers dix heures, au moment où le duc terminait sa toilette, Guerrard entra, en lui demandant :

—Es-tu malade, toi, le voir, répondit Robert d'un ton léger, mais j'ai besoin de tes bons offices auprès de ta femme.

Auprès de la duchesse! Que s'est-il donc passé de nouveau entre elle et toi ?

Hier, lorsqu'elle est rentrée après l'enterrement de Mme Frémerol, j'avais si peur qu'elle ne se trahît devant mes fils et Thibé par quelque explosion de larmes, que je lui ai fait tout naturellement des recommandations de prudence. Elle les a mal prises ; je n'ai pas été fin, je l'avoue, et nous nous sommes séparés dans de fort mauvais termes. Or, sans compter que je ne voudrais pas que de ces demi confidences auxquelles la douleur pousse les femmes les plus réservées ; mais l'orgueil lui impose silence, et il descendit lentement l'escalier, pour retourner dans son appartement particulier, au rez-de-chaussée, lh oh jadis, à l'époque de ses embarras financiers, il avait de si fréquents entretiens avec Louis Blumer.

Malgré tout l'empire qu'il avait sur lui-même, le docteur faillit, dans l'indignation que lui causait ce cynisme, oublier le rôle d'ami indulgent et complaisant auquel il s'était condamné pour tenir son serment fait à Mme Frémerol de veiller sur sa fille, mais, heureusement, il se contint. Ce fut même en riant qu'il répondit :

—Alors, tu veux !

—Je veux que tu comprendre à Claude que je ne suis pas aussi mauvais diable qu'elle le suppose peut-être, que tu lui expliques l'inquiétude qui me tourmentait hier, précisément parce que, seulement à cause de notre douleur profonde, je devais craindre qu'elle ne pût la dissimuler autant que cela était nécessaire pour notre repos à tous; enfin que tu l'engages à oublier ce que je lui ai dit, sans avoir l'intention de la frâcher dans son affection filiale. Quelle preuve tout simplement exemple sur sa mère qui, je dois lui rendre justice sous ce rapport, a fait tous les sacrifices pour ne pas engager mettre sa fille. Si elle avait été assez sage sur d'autres questions !

M. de Blangy-Portal ne se doutait guère que celle dont il parlait avec une telle légèreté avait donné sa vie pour sauver l'honneur de son enfant.

—Eh bien ! soit, répondit Paul, en affectant d'accepter sans hésiter la mission que lui confiait ce gentilhomme avili. Cependant, je ne te promets pas de réussir, à moins que je ne puisse faire entrevoir à la femme quelque retour à la sagesse de la part. Voyons, est-ce que Léa te tient tant que cela au cœur ? J'ai quelque idée qu'elle te coûtera un jour plus que de l'argent, cette pseudo-Américaine-là ! Elle reçoit trop d'étrangers ! Au fond, on ne sait jamais ce que sont vraiment et d'où viennent tous ces gens. Prends garde !

—Je ne crains rien, et je suis fou de Léa. De plus, si je la quittais, elle ferait quelque sottise !

Elle se tuerait !

—Eh ! qu'mi ! Mais il ne s'agit pas d'elle en ce moment. Monte chez Claude.

—Il est de bien bonne heure.

—Oh ! si elle se porte mieux en santé, car elle était un peu bouffonne hier soir, elle doit être habillée. Elle a conservé ses habitudes de petite fille bourgeoise. Du reste, nous allons nous en informer.

Le duc avait sonné; Germain entra aussitôt.

—Faites demander à Mme la duchesse si elle peut recevoir M. Guerrard, lui commanda son maître.

Quelques minutes après le vieux serviteur vint répondre affirmativement.

Et sois fiequent ! dit Robert au docteur qui avait quitté son siège.

Paul le promit du geste et sortit du fumoir pour gagner le grand escalier, qu'il se mit à gravir lentement, très désireux avance de son entrevue avec Mme de Blangy-Portal.

Sa situation n'était-elle pas en effet des plus délicates, en même temps que des plus douloureuses !

C'était à lui qu'un époux indigne dont il adorait la femme confiait le soin de le défendre auprès de cette femme si cruellement frappée dans son orgueil et dans son cœur.

Et il savait que ce mari ne regrettait ce qui s'était passé que par peur de ne pas pouvoir argumenter ses revenus ! Cependant, il n'y avait pas de milieu : ou il devait plaider en cauuse risque de passer un peu pour sonconpilles, ou il devait reconnaître avec la duchesse qu'elle n'aurait jamais assez de haine et de mépris pour celui dont elle avait le malheur de porter le nom !

Le docteur était à ce point absorbé dans ses pensées que, sans se douter qu'il fût déjà arrivé au premier étage, il se heurta au quelque sorte à Suzanne, sur le seuil de l'appartement de sa maîtresse.

Cet appartement se composait d'un boudoir, séparé d'un salon par de lourdes tentures, d'une chambre à coucher, et un grand cabinet de toilette où d'une vaste garde-robe, que Mme de Blangy-Portal avait transformée en nursery, pour que en petite fille fût tout près d'elle avec sa nourrice.

Il fut arrivait souvent le soir de faire rentrer le berceau de Théâtre auprès de son lit.

C'était en regardant dormir l'enfant que la mère se consolait de ses chagrins, ou oubliait ses douleurs.

C'est dans la seconde de ces pièces, dans le salon, que Claude attendait Guerrard.

Au moment où il franchissait le seuil de la pièce, la jeune femme, vêtue d'une robe de crêpe de Chine noir, et ses beaux cheveux simplement tordus sur sa nuque, laissait couler ses pleurs, ses yeux arrêtés sur un grand écrin ouvert devant elle et où brillait un superbe collier de perles qui avait appartenu à sa mère.

Elle l'avait reçu quelques minutes auparavant de Mme Bonnard, avec tous les bijoux de Mme Frémerol, et un mot la priant de venir sans faute, à cinq heures du soir, chez Me Duhamel, qui avait une communication importante à lui faire